

de l'édition françoise, imprimé chez le même *J. Schnell* dont le nom est sur la leur; pour être exhibé à quiconque voudra le voir.

En attendant qu'ils produisent l'édition, dont l'exhibition est devenue une chose indispensable, non seulement en fait de dispute littéraire, mais en matière jurisprudentielle & civile; il ne doit pas m'être défendu de ressentir quelque surprise de ce que les auteurs doutent, si le bonheur du monde ne dépend pas des succès du jansénisme & de la multiplication de ses partisans, doute qu'ils expriment bien formellement dans le même n°. p. 336, où après avoir rapporté la proposition, *Que la diminution des jansénistes est l'origine des maux que souffrent l'Eglise & l'Etat, & que la propagation du jansénisme seroit le moyen propre & si long-tems désiré de rétablir le calme en Europe*, ils ajoutent tout uniment : CETTE MATIERE NOUS LA TROUVONS TROP DÉLICATE POUR LA DÉCIDER.

Comme la première règle est d'être juste, je suis dans le cas de convenir qu'après la lecture de certains articles, l'on ne peut guère douter qu'il ne se trouve dans la société des rédacteurs (qu'on dit être très-bigarrée) des hommes sages, honnêtes, instruits & orthodoxes; & d'autres pour lesquels ces mots pourroient être des antiphrases. Ce qui semble confirmer cette observation, c'est la répugnance qu'ils ont à se nommer, à déchirer le voile de l'anonyme qui inquiète le public, & la persévérance à faire une espèce de mystère de leur ensemble.

NOUVELLES